

dis que nous avons pour nous des titres incontestables, une tradition exacte, & qui ne s'est jamais démentie. C'est donc aux Juifs que nous devons la Maçonnerie, que bientôt après ils abandonnerent le vrai culte : preuve qu'elle étoit pour eux une source de bénédictions & non pas d'égaremens.

Depuis la destruction du Temple de Jérusalem ; la Maçonnerie fut beaucoup négligée jusqu'à ce que nos freres les Croisés pour l'expédition de la Terre sainte, en renouvelèrent toute la beauté. Ils se servirent utilement de nos signes & de nos secrets pour se reconnoître ; c'est par - là qu'ils distinguoient leurs ennemis qui se méloient souvent parmi eux pour les surprendre & les égorger. De retour de cette expédition, ils ne manquèrent pas de célébrer hautement la Maçonnerie qui les avoit garantis de tant de dangers ; reconnoissant combien ils lui étoient redevables de leur salut, ils érigerent de superbes Loges, & rendirent à l'Art - Royal toute sa splendeur. Chacun à l'envi aspira à devenir membre d'une si auguste Compagnie, & dans ces tems heureux on se croyoit fort honoré d'être connu pour membre de la Fraternité. Je pourrois vous faire ici un long détail de ceux dont le zèle s'est manifesté hautement pour la Maçonnerie ; mais qu'il vous suffise de savoir, qu'également respectée, elle a toujours eu à sa tête les premières Puissances, & que nous comptons encore à présent parmi nos freres plusieurs Rois, Princes & Seigneurs de toutes les Cours.

Si j'ai prétendu vous inspirer du respect pour notre Société, en vous en démontrant l'origine & les progrès, je suis bien persuadé de votre approbation à l'aspect de ses devoirs. Ce n'est point une Assemblée de gens sans mœurs & sans conduite ; elle suppose au contraire l'une & l'autre de ces qualités ;